

L'enfance de Jésus à Saint-Eustache



Ces dernières années, la paroisse Saint-Eustache a donné une large place à des représentations du sens de la nativité à travers des œuvres contemporaines. Cette année le choix a été fait d'offrir à regarder une crèche plus traditionnelle, qui plus est centrée sur le cœur du mystère de Noël : la sainte famille avec Marie, l'Enfant et Joseph. D'autres personnages pourront venir s'ajouter dans l'avenir, mais pour l'heure c'est sur ces trois personnages et personnes bien réelles que le regard pourra s'arrêter.

Depuis la crèche vivante de saint François d'Assise à Greccio, on s'est accoutumé à la figuration du Mystère de Noël, mystère de la venue de Dieu dans notre humanité. C'est ce qui est premier : l'humanité visitée par le Créateur, « Dieu qui vient à l'homme » (pour reprendre le titre du livre d'un grand théologien).

Autre choix fait pour cette année : avoir une crèche tournée vers l'extérieur de l'église, vers les passants, le tout-venant et non pas seulement les croyants, parce que Noël est une fête pour tous et toutes. Bonne nouvelle d'un Dieu qui se fait l'un de nous et prend chair pour que nous honorions notre humanité, que nous lui fassions porter le meilleur fruit. Et aussi pour que nous puissions nous reconnaître enfants de Dieu, nous que le Christ adopte comme ses frères et sœurs.

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ». C'est le chant des anges dans la nuit de Noël... Puisse la paix de la crèche rayonner dans la vie de chacun, dans notre Église, notre société et dans le monde entier !

Ce flyer vous propose un parcours vous conduisant vers les différentes œuvres d'art de l'église Saint-Eustache en rapport avec la Nativité. Nous adoptons un point de vue narratif, en partant de l'Annonciation et en allant jusqu'à l'enfance de Jésus. Le but est de vous faire adopter un autre regard sur notre patrimoine : redécouvrir des œuvres emblématiques telles que le triptyque de *La Vie du Christ* de Keith Haring ou simplement découvrir des œuvres d'art plus discrètes (qui sait situer dans l'église les petits bas-reliefs de Narcisse Cotte représentant l'*Annonciation* et l'*Adoration des mages* ?). Contempler la beauté du patrimoine vous amènera peut-être à méditer sur le mystère de l'Incarnation.

Comme les œuvres sont disséminées un peu partout dans l'église, nous vous invitons à suivre les indications du plan page 12. Que ce jeu de piste vous procure autant de joie que nous avons eu à le réaliser !

Le Mariage de la Vierge

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. (Luc 1,26-27)



(2) Henry de Triqueti, *Le Mariage de la Vierge* (1859), chapelle des Saint-Innocents
La sculpture en haut-relief représente la tradition juive du mariage célébré sous le dais nuptial, *Houppa*, symbolisant le nouveau foyer. Joseph est en train de recouvrir lui-même son épouse de ce voile. Marie incline légèrement la tête pour le recevoir, tout comme elle accepte son destin.

Annonciation

L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. (Luc 1, 30-31)



(3) Narcisse Cotte, *Annonciation*, bas-relief en pierre (1860), bras sud du transept
La Vierge est agenouillée devant un prie-Dieu. L'ange s'incline devant elle en lui présentant un lis.



(4) Etienne-Hormisdas Thévenot, *Annonciation*, vitrail (1843), bras nord du transept

La baie est séparée verticalement par deux meneaux. Au centre, un vase d'où sort un lis. A gauche, l'ange ; à droite, la Vierge. Dans le lobe supérieur, Dieu le Père.

Les baies supérieures latérales sont occupées par des phylactères portant les inscriptions suivantes :

Ave Maria gratia plena Dominus te cum (Je te salue Marie, pleine de grâce. Le seigneur est avec toi)

Ecce ancilla Domini. Fiat [mihi] secundum verbum tuum (Voici la servante du Seigneur. Qu'il soit fait selon ta parole)

Le lis est symbole de la pureté virginale de Marie.



(5) Etienne-Hormisdas Thévenot, *Annonciation*, vitrail central, chapelle de la Vierge
 Les fenêtres des vitraux sont divisées en quatre compartiments par trois meneaux verticaux. Les vitraux ont été réalisés par Thévenot sur des cartons d'Auguste Hesse (1795-1869).

L'épisode de l'Annonciation proprement dit figure sur les deux baies du milieu.
 La scène est inversée par rapport à la précédente, celle du transept nord : la Vierge est cette fois à gauche de l'ange Gabriel. La Vierge n'est plus assise, mais en génuflexion sur un prie-Dieu. L'ange Gabriel est vêtu de vert et de bleu, et porte un lis dans la main gauche.

Encadrant la scène, deux anges portent des phylactères reprenant les paroles de la salutation de l'ange (devenues la prière du « Je vous salue Marie »)

Sur celui de gauche, « Ave Maria gratia plena Domin[us te cum] » (la fin étant cachée par la main droite de l'ange), ce qui signifie « je te salue Marie pleine de grâce ».

Sur celui de droite, « benedicta tu in mulieribu[s] », ce qui signifie « Tu es bénie entre toutes les femmes ».

Songe de saint Joseph

Voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (Matthieu 1, 20-21)



(6) Désiré-Albert Barre
et Paul-Dominique Gourlier (1855),
peinture murale,
chapelle des Saints-Innocents
Le saint est endormi sur son établi ;
un ange en blanc, portant un lis, lui
apparaît.

Nativité

Et Marie mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. (Luc 2,7)



(7) Keith Haring, *La Vie du Christ* (1990), triptyque en bronze et patine d'or blanc, chapelle Saint-Vincent-de-Paul

Cette œuvre d'art est actuellement au musée Dobrée de Nantes pour l'exposition « A cœurs ouverts », qui se tient du 17 octobre 2025 au 1^{er} mars 2026.

La figure à 13 bras du panneau central enserre un bébé rayonnant, véritable pictogramme de l'auteur. Elle peut être interprétée comme le Christ enfant dans les bras de sa mère. Le cœur qui la surmonte pourrait alors être perçu comme le symbole de son amour maternel, mais aussi celui de Dieu pour les hommes. L'artiste, décédé du sida en 1990, a souhaité qu'un exemplaire de ce triptyque soit offert et installé à Saint-Eustache en hommage à son rôle considérable dans l'accompagnement des malades au moment de cette terrible épidémie.



(8) Jean-Baptiste Pigalle, *Vierge à l'Enfant* (1745), statue de marbre, chapelle de la Vierge

Dans un mouvement très gracieux, la Vierge offre son enfant au monde.

Cette statue a été commandée par le comte d'Argenson pour l'autel de la Vierge au dôme des Invalides. Pendant la Révolution, elle a été recueillie au musée des monuments français, puis rachetée en 1804 par Pierre-Louis Bossu, curé de Saint-Eustache de 1803 à 1828.



9) Thomas Couture, *Marie, mère du Sauveur* (1856), toile marouflée, chapelle de la Vierge

Thomas Couture est l'un des peintres engagés pour participer au programme de restauration de l'église mené par l'architecte Victor Baltard après l'incendie de 1844. *Marie, mère du Sauveur*, est l'une des expressions utilisées pour qualifier Marie dans les litanies de la Vierge, qu'illustre la chapelle de la Vierge.

Au centre, la Vierge, assise sur un nuage, présente l'Enfant. Un cortège d'anges l'entoure : les uns, à gauche, dans l'attitude de l'adoration ; les autres, à droite, portant un phylactère et des fleurs. Au premier plan, de profil, deux anges sont agenouillés, de profil.



(10) Eugène-André Oudinié,

Vierge à l'Enfant (19^e siècle),

trumeau du portail sud, extérieur

La Vierge, l'air grave, comme si elle pressentait déjà le destin funeste de son fils, porte l'Enfant sur son bras gauche. Celui-ci fait le geste de nous bénir de sa main droite.

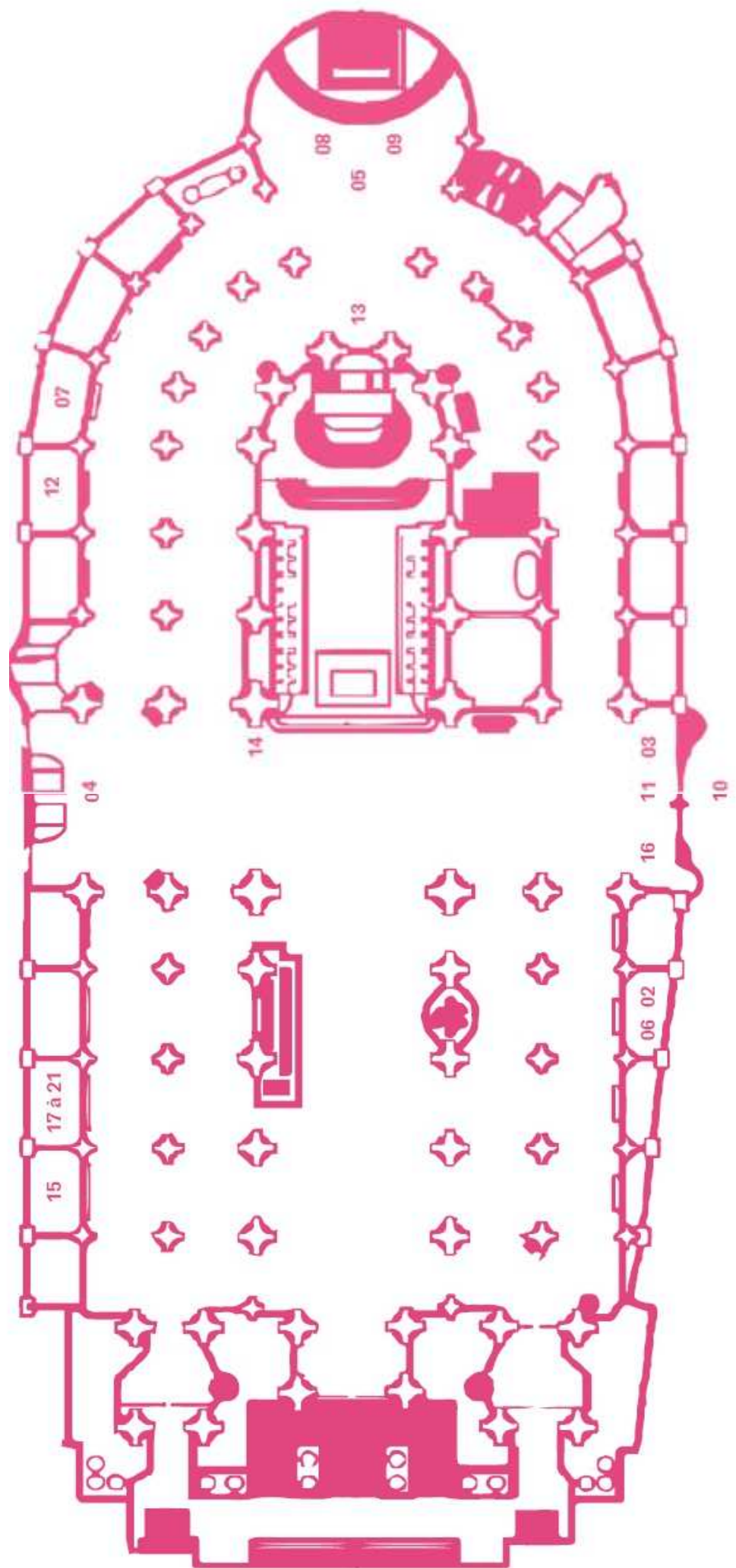
La Vierge tenait autrefois un lis de la main droite ; celui-ci a disparu.



(11) Emile Laurent et Gaspard Gsell, *La Crèche* (1860-1865), vitrail, bras sud du transept

La baie est séparée verticalement par quatre meneaux : l'Enfant est placé entre la Vierge et saint Joseph, et escorté par des anges, le tout sur un fond bleu. Dans les deux panneaux latéraux, est représentée une croix d'orfèvrerie d'où pend un chapelet.

Plan des œuvres



Annonce aux bergers

Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » (Luc 2, 10-12)



(12) Peinture murale du 17^e siècle restaurée par Pierre-Auguste Pichon (1851), chapelle Sainte-Geneviève

Les bergers qui sommeillaient sont réveillés et se redressent à l'apparition de l'ange. Sur le phylactère de l'ange, l'inscription « Nolite timere » (ne craignez pas) reprend une parole prononcée par l'ange aux bergers pour les rassurer.

Adoration des bergers

Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. (Luc 2,15-16)



(13) Jacopo Robusti, dit Le Tintoret (1518-1594), *Adoration des bergers* (vers 1555-1560), à l'arrière du maître-autel

La Vierge Marie, appuyée sur le bœuf, dévoile le nouveau-né à un jeune berger agenouillé, vêtu de vert. Un autre berger est en prière derrière Joseph.

Les contrastes lumineux, les cernes blancs autour de Joseph sont caractéristiques de l'art de Tintoret, peintre vénitien, qui avait la réputation de peindre très vite.



(14) Etienne de Lavallée-Poussin (1735-1802), *Adoration des bergers*, à gauche de l'entrée du chœur

La Vierge, derrière laquelle se tient saint Joseph, découvre l'Enfant sur ses genoux, et le présente à l'adoration des bergers extasiés. Un agneau est aux pieds de la Vierge, préfigurant le sacrifice du Christ (« agneau pascal »), sur la Croix.

Au-dessus volent des anges.

Adoration des mages

Voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. (...)

Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

(Matthieu 2, 1-2 ; 9-11)



(15) Copie d'un tableau (1617-1618) de Rubens, *L'Adoration des mages*, conservé au musée des Beaux-Arts de Lyon, chapelle Saint-Jean-Baptiste

L'Enfant Jésus est tenu par la Vierge (pour laquelle Rubens a pris sa femme pour modèle) sur une couche de paille. Les mages, aux vêtements éclatants, viennent l'adorer, entourés de serviteurs portant les offrandes., et de toute une foule composée de soldats et de curieux.

On ne peut rester insensible aux traits d'humour de ce tableau, comme l'enfant Jésus qui pose la main sur la tête dégarnie du mage, qui lui-même semble renifler le pied de Jésus...



(16) Narcisse Cotte, *L'Adoration des mages*, bas-relief en pierre (1860), bras sud du transept

La Vierge, assise à gauche, tient sur ses genoux l'Enfant nu. Derrière elle, se tient saint Joseph, debout. Trois mages, coiffés de turbans, se prosternent à droite.

Fuite en Egypte

Voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte. (Matthieu 2,13-14)



(17) Charles Champigneulle,
La Fuite en Egypte (1893) :
scène en bas à gauche
du vitrail des Sept douleurs
de la Vierge,
chapelle Notre-Dame
des Sept-Douleurs

La Vierge, portant l'Enfant
Jésus endormi, est à dos d'âne,
tandis que Joseph marche à ses
côtés.

L'Égypte est symbolisée
par la représentation d'un sphinx
en bas à gauche.

Repos pendant la fuite en Egypte de la Sainte Famille



(18) Louis-Antoine Riesener, *Le Repos en Egypte*, peinture murale (1857), chapelle Notre-Dame des Sept-Douleurs

La Vierge, vêtue de bleu, assise de face, regarde l'Enfant reposant sur ses genoux. A gauche, saint Joseph, debout, joint les mains. Un ange aux longs cheveux, équipé d'une épée, accompagné d'un chérubin qui prend appui sur lui, veille sur eux.

Présentation au Temple

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. (Luc 2,22-23)



(19) Louis-Antoine Riesener, *La Présentation au temple*, peinture murale (1857), chapelle Notre-Dame des Sept-Douleurs

La Vierge, vêtue de rose et drapée de bleu, présente au grand prêtre l'Enfant emmaillotté. Joseph porte sur l'épaule droite la cage qui contient les colombes du sacrifice (Luc 2,24). Dans le fond et sur les côtés, groupes d'hommes et de femmes. Au-dessus, l'inscription « Votre âme sera transpercée d'un glaive » vient de Luc 2,35.



(20) Charles Champigneulle,
La Présentation au temple (1893) :
scène en haut à gauche
du vitrail des Sept douleurs
de la Vierge,
chapelle Notre-Dame
des Sept-Douleurs

Le grand prêtre, les yeux levés
au Ciel, porte Jésus.
Marie tient un cierge.
Joseph a dans les mains
les deux colombes
prévues pour le sacrifice.

Jésus parmi les docteurs

C'est au bout de trois jours que [les parents de Jésus] le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. (Luc 2,46-47)



(21) Charles Champigneulle,
Recherche de l'Enfant Jésus (1893) :
2^e scène en bas à gauche
du vitrail des Sept douleurs
de la Vierge,
chapelle Notre-Dame
des Sept-Douleurs

Jésus, au centre de la composition, est dans une position d'enseignement, entouré de quatre personnages qui l'écoutent attentivement. La Vierge Marie et Joseph sont situés en haut à droite, au moment où ils viennent de retrouver leur fils.

Horaires des messes de Noël à Saint-Eustache

Mercredi 24 décembre 2025
messes de la Nuit de Noël **19:00, 22:00**

Jeudi 25 décembre 2025
messes du Jour de Noël **11:00, 18:30**

Citations bibliques :
traduction AELF

Photos :
Odile Guégano,
Bernard Lodier

Pour obtenir
le document avec des
notices détaillées sur les œuvres




ÉGLISE
SAINT-EUSTACHE